

Bamboleio

sur une plage du nord enfoui
quelque part dans une boîte noire
ton sourire clignote entre mon verre
de tropico et des lasers fluo

cent décibels bamboleio
pas l'âge qu'il faut
pour les discothèques mais
t'es si belle que je prends un coup
de vieux sous la boule à facettes

à trop réfléchir
ta lumière

Slim

aux crépuscules qui te maquillent
trop noir j'exhibe les paillettes
fais péter les artifices — mon toc
en guise de bloc lumineux pour issue
de secours je tâtonne en plein jour
à faire cligner ta nuit

je jumelle les étincelles
pour mieux ourler l'étoffe
de tes faux plis — force
l'incendie brûle le bois mort
de la mélancolie sans épargner
mes racines où bute
la mémoire — je m'oublie

je m'enroule dans tes fichus
comme on garrotte un tronc
en feu les rougeoiements
de l'écorce n'effacent pas
tes empreintes de multirécidiviste
je fonds à vue d'œil et troque
tes loques contre un jean slim
où je me glisse pour étouffer
le brasier

ce que je ne peux pas : t'endimancher
ce que je peux : inventer les vêtements
qui nous font la peau

Ombres portées

le déclin
est-il le seul langage
que tu me permettes
pour te coller pour me coller
mon ombre ton ombre
sur les talons

Barbara Albeck